

Une ville pour tous

Ce qu'il y a d'encourageant dans l'aménagement urbain, c'est que les améliorations sont nettement visibles, les bienfaits incontestables.

Prenez la réfection des rues : surfaces, trottoirs, éclairage : le progrès clairement appréciable par tout conducteur de voiture ou de moto, par tout piéton, par tout habitant : finis les trous, finies les flaques, moins de poussière, moins de pollution, moins d'accidents, plus de sécurité ...

On peut dire aussi que ces améliorations profitent à toutes les catégories d'habitants : une ville plus salubre, plus sûre, c'est bénéfique aux usagers cambodgiens de base, comme aux étrangers, comme aux touristes, aux pauvres comme aux riches.

On peut en dire autant des grands aménagements comme celui des berges du Bassac et de Chruy Changwar, avec des jardins qui vont donner à la fois beaucoup d'espace libre à une population en général très étroitement logée, et augmenter beaucoup l'aspect verdoyant, coloré, séduisant de Phnom Penh, un caractère que beaucoup de capitales dans cette région du monde peuvent lui envier.

Il y a des dossiers moins spectaculaires : l'évacuation des eaux de pluie et celle des eaux usées, problèmes anciens.

Tous ces dossiers, on peut les traiter avec des équipes compétentes, qui existent, et avec de l'argent, que l'on peut finalement trouver.

Plus difficile : le problème des squatters. Avec de l'argent, on peut les réinstaller ailleurs dans de moins mauvaises conditions.

Mais il ne s'agit pas de s'en débarrasser. Trouver des emplois, assurer l'éducation, et des soins de santé, un bon urbanisme peut y contribuer, mais il n'y suffit pas.

Il y a là de patients efforts à mener. Ces réalités-là font aussi partie de l'image d'une ville.

Entretien

CHEA SOPHARA

Gouverneur de Phnom Penh

Environnement - Rives du Bassac - Squatters Sécurité - Voirie - Chruy Changwar..

A la Municipalité, nous avons plusieurs grands projets, nous dit le Maire de Phnom Penh :

Environnement

En premier lieu, nous nous préoccupons de l'environnement, de réduire la pollution, et notamment d'améliorer le ramassage des ordures. Il faut pour cela éduquer les gens, leur apprendre à séparer ce qui est biodégradable, organiser le ramassage grâce à un établissement autonome semi-public, faire respecter les tarifs de ramassage, créer un nouveau centre de dépôt (l'emplacement est prévu à 10 km au sud de la ville). La rénovation de la voirie contribue aussi beaucoup à diminuer la poussière.

Rénover les façades

Nous aménageons d'autre part des espaces publics en jardins, notamment le long de la rivière.

Dans le même esprit, nous demandons aux propriétaires de repeindre leurs immeubles, ce qui n'a pas été fait depuis 30 ans. Nous avons déterminé par ordinateur une gamme de couleurs et ils doivent choisir dans cette gamme. Cela concerne d'abord les grandes artères, on le demandera ensuite aux artères secondaires.

Les gens participent volontiers à cette action. Ils apprécient ce que nous faisons pour la sécurité, et ils veulent nous en remercier, nous le rendre. Tout le monde me connaît dans la ville : si je demande cela, ils le font,



pour le Cambodge, et en prévision des fêtes du Nouvel An khmer.

Les rives du Bassac

Nous avons entrepris d'aménager les rives du Bassac. Nous avons beaucoup de chance d'avoir cette belle rivière, nous pourrions ainsi attirer les touristes et donner plus d'espace libre aux Cambodgiens, qui en manquent.

Il faut protéger cette surface des inondations. Cela créera une vaste zone constructible. Sur les lots ainsi créés, il est prévu de construire une nouvelle Assemblée nationale, un hôtel, un nouveau Ministère des Affaires étrangères ... Tous ces bâtiments feront face à l'Est, comme le Palais Royal et les grandes pagodes.

Pour le Théâtre national, il ne relève pas de la Municipalité mais du Ministère de la Culture et des Beaux Arts.

Les squatters

Cet aménagement implique que l'on reloge les squatters qui se sont installés là et qui n'ont ni accès, ni eau, ni électricité, souvent aucun travail, qui vivent dans des conditions très précaires. C'est

notre politique d'aider ces gens pauvres. On les reloge dans un site où ils pourront être propriétaires.

Environ 12 % de la population de Phnom Penh est très pauvre. Ce sont 8000 familles qui depuis 1991, à cause de la guerre, faute de travail sur place, sont venues se réfugier ainsi à Phnom Penh, sur les trottoirs, dans des zones de squatts ...

Avec l'aide de plusieurs ONG et organisations importantes, la contribution de 200 000 dollars du Gouvernement, le don de 5 millions de riels du Premier ministre, nous prévoyons d'avoir réglé ce problème dans 5 ans. Dans ces nouveaux sites, nous nous préoccupons de créer des écoles, de la possibilité de trouver des emplois à proximité, de fournir de l'eau potable à bas prix, sans passer par un distributeur privé; reste à trouver un accord semblable pour l'électricité.

Jusqu'ici 618 familles ont été réinstallées. Nous prévoyons 294 familles réinstallées cette année.

Nous avons 10 ha pour reloger les squatters, dans le sud-ouest de la ville, à environ 15 km. Ils ne seront pas loin de la route-digue, à Prey Sor, il y aura un accès pour les voitures, on a prévu l'eau et l'électricité, il y a une pagode ... ils seront mieux que maintenant.

Pour les gens qui habitent entre le bd. Monivong et le Bang Koeuk, c'est illégal. Ils ont pu s'installer là depuis 1991 grâce à la corruption de responsables. Est-ce qu'il y aura dédommagements pour les gens qui ont acheté leur

(suite page 2)

A l'intérieur

PHNOM PENH

CHEA SOPHARA	pp. 1 - 2 - 3
Chay Rithisen	p. 3
Carte Chruy Changwar	p. 2
Hôtellerie	p. 10

LETTRE de la CCFC

pp. 5 - 6 - 7 - 8

D. Catry : bilan	p. 5
D. Sainte-Marie : l'ERA	pp. 7 - 8
POLDERS de PREY NUP	pp. 9 - 10 - 11
Livres : Vietnam	p. 11
Médias	p. 12

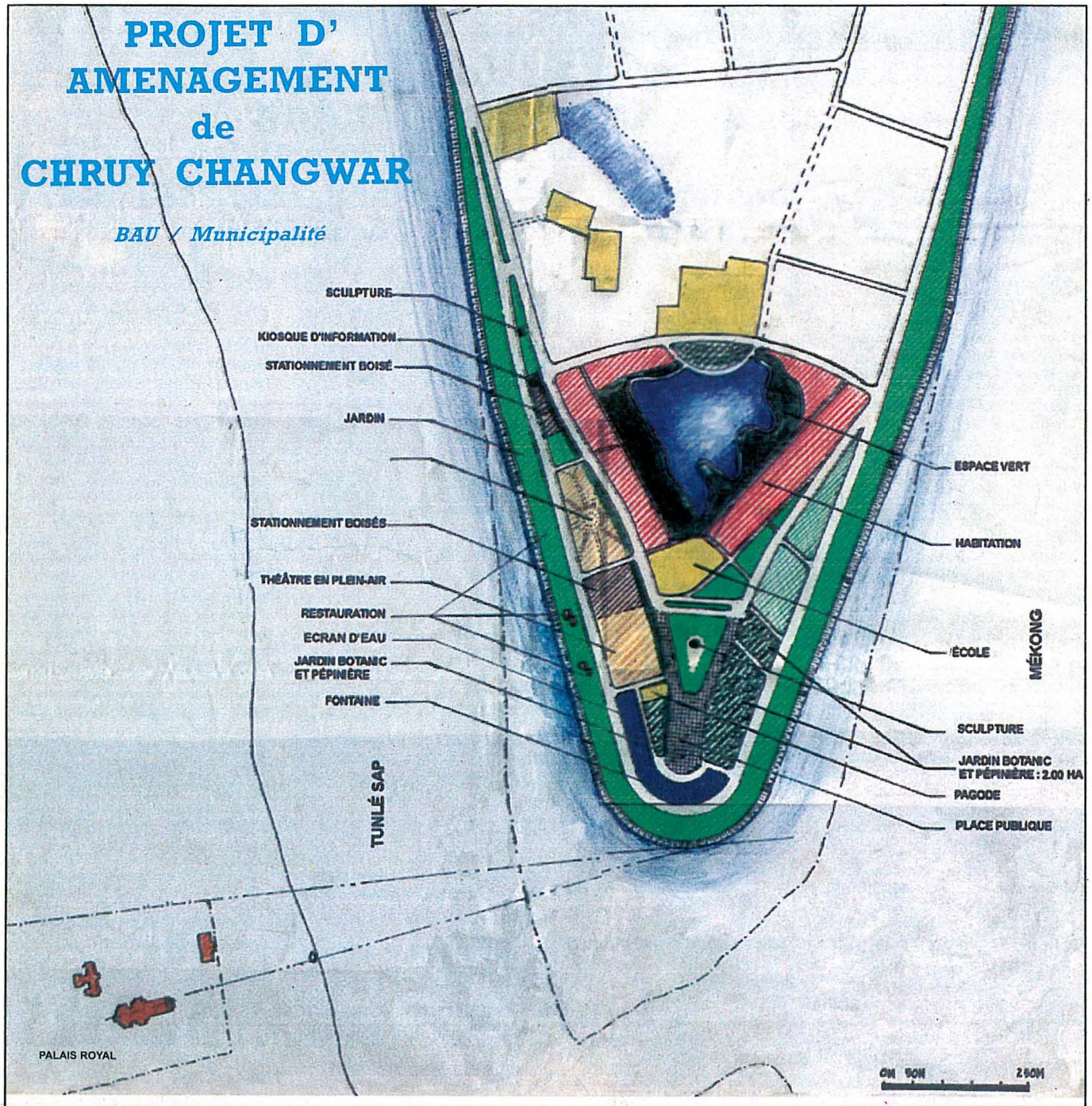
terrain ? On en discutera. Le délai est de 5 ans. On va recréer une zone verte autour du lac, comme avant 1983.

Chruy Changwar

La partie sud de Chruy Changwar va être aménagée sur une trentaine d'ha. La

pointe de l'île va être retracée pour être dans l'alignement du Palais Royal. Nous allons créer là des jardins sur les berges, et un

grand jardin botanique pour que les gens puissent venir s'y relaxer, puisque ce n'est plus possible au stade olympique.



A PROPOS ...

Élections communales

Les élections communales auront lieu le dimanche 3 février 2002.

loi sur les investissements

Désaccord entre le FIAS, qui dépend de la Banque mondiale, et le secteur privé, sur les amendements à apporter à la loi sur les Investissements; Le FIAS propose de supprimer la plupart des exonérations fis-

cales accordées, aux investisseurs, notamment le délai de grâce pouvant atteindre jusqu'à 8 ans, et les exonérations de droits à l'importation. L'impôt sur les sociétés passerait de 9 à 20 %.

Pour le secteur privé au contraire, il faut élargir l'assiette de l'impôt et assujettir un grand nombre d'entreprises non enregistrées. D'une façon générale mieux appliquer les règlements existants et les appliquer à tous (voir cn 150). La discussion sera reprise le 18 avril.

route n° 1

Aussitôt après la colère du Premier ministre au sujet de la route n° 1, nous avons envoyé trois équipes et beaucoup d'engins pour commencer les réparations, nous dit M. Chhin Kong Heang, Directeur général du Réseau routier au ministère des Travaux Publics et des Transports. Cette première phase, commencée depuis le 22 mars, sera terminée le 10/11 avril, avant le Nouvel An cambodgien. On réduit les ondulations de la route, on compacte le

terrain, et on recouvre d'une couche de bitume pour éviter la poussière. La dépense : 510 000 dollars, qui viennent du budget national et d'un emprunt au port de Kompong Som. Ces réparations supporteront le trafic pendant environ un an.

Dans une deuxième phase, il faudra refaire le remblai et élargir la route, on y consacrerait 1 million des 40 millions accordés par l'ADB pour réhabiliter les routes endommagées par les inondations. Ces fonds-là sont disponibles, et nous avons mis

CHEA SOPHARA

Il y aura des arbres et des plantes de toutes les régions du Cambodge, des fleurs qui seront renouvelées chaque mois, il y aura une pépinière, les Cambodgiens apprendront là les richesses naturelles de leur pays, les essences précieuses, les plantes rares, ils apprendront à les respecter et à prendre soin de l'environnement.

Il y aura un bassin de 60 m de diamètre, un jet d'eau puissant de 120 m. de haut comme à Canberra, ...

Ce nouveau site ouvert au public permettra par exemple de regarder le Festival des Eaux des deux côtés du Tonle Sap. On pourra aussi y faire des cérémonies, il pourra être loué ...

Une autre utilisation de ces espaces publics à Chruy Changwar : c'est là que se feront les manifestations, et non plus devant l'Assemblée nationale où l'espace manque. Les meetings, les réunions politiques, syndicales, ... pourront avoir lieu là. Nous fournirons l'espace, les hauts-parleurs, et la sécurité. La liberté sera totale, sauf qu'on ne pourra pas se battre !

Il est prévu une illumination la nuit, c'est la société française *Citelum*, qui a illuminé les Champs Elysées à Paris qui s'en chargera, elle illuminera aussi le monument de l'Indépendance, et des statues, pour 50 000 dollars.

Ces travaux commenceront à la fin de l'année.

En attendant, on me reproche ces deux grands panneaux publicitaires lumineux installés sur la rive de Chruy Changwar face à la ville. Il faut comprendre qu'ils sont rentables : 6000 dollars pour chacun ! Mais le contrat prendra fin à la fin de mai.

Éclairage public

Depuis 3 ans, nous avons installé 500 grands lampadaires pour l'éclairage public. Chacun coûte 450 \$ tout compris (lignes, pose ...).

Nous prévoyons d'en installer 500 de plus, et d'éclairer aussi les routes secondaires. Pour compenser le coût, il y aura des annonces publicitaires, le tarif est fixé à 200 dollars par an. Cet éclairage contribue aussi à la sécurité.

La sécurité

Une bonne circulation fait partie de la sécurité dans Phnom Penh. Il y a trop d'accidents dus à la circulation : 46 morts en un an. Après tant d'années de guerres et d'épreuves, nous ne voulons plus d'accidents. Nous avons adressé une requête au Japon. Deux lignes de bus entreront en service début mai. Les bus se succéderont toutes les 7 ou 10 minutes, et cela permettra de supprimer les motos des grandes artères, de les mettre sur les voies secondaires, que nous réhabiliterons et éclairerons. D'ici 2003, 27 rues auront été rénovées (voir p. 4). Nous espérons réduire ainsi le nombre des accidents. Si c'est un succès, le gouvernement nous aidera davantage. Mais il s'agit d'éduquer les gens.

Pour les agressions, vols etc ... il y a eu de grands progrès dans ce domaine. Pendant les 3 dernières semaines par exemple nous n'avons eu que 3 cas d'agressions.

Nous avons un programme pour éduquer les jeunes; après minuit ils seront renvoyés chez eux, sauf s'ils sont accompagnés de leurs parents.

Pour la drogue : il y a des amphétamines, mais la fermeture des casinos a beaucoup diminué le trafic. Il arrivait même que l'on en mette dans la bière ! Maintenant 70 personnes s'occupent de ce problème. Nous le connaissons bien, nous le maîtrisons. On a démoli le marché aux

voleurs, et cela a créé un problème de "bandes" ... Pour le grand banditisme, la mafia, nous avons supprimé un réseau taïwanais "Bamboo Ring Leader", de 50 000 membres. Il en reste peut-être un autre dit "Sky and Earth", taïwanais aussi.

La prostitution : on a beaucoup essayé de la diminuer, nous dit le directeur du BAU M. Chay Rithisen, mais il faudrait que les trois pouvoirs, le législatif, l'exécutif et le judiciaire soient efficaces. Le judiciaire ne l'est pas, il est dépendant; il y a une très forte corruption, des connexions entre certains militaires et des milieux mafieux, on ne peut pas condamner les coupables.

Les casinos : nous en avons supprimé 27, nous dit le gouverneur Chea Sophara. Je considère que c'est une question maintenant maîtrisée. Il en reste un seul, le

Naga, mais celui-là a un contrat "en béton", nous avons perdu contre lui au tribunal. Le bateau s'en ira-t-il ? Il est possible qu'il soit transféré dans le futur hôtel prévu sur la rive du Bassac.

Il faut toujours se battre, conclut le gouverneur de Phnom Penh, sur une multitude de fronts ! Par exemple faire respecter la hauteur maximale des bâtiments : j'ai réussi à réduire la hauteur d'un building bd. Norodom. Selon les quartiers la hauteur est limitée à 2/3 étages, à 4/5, à 14 ... Si l'on veut construire en hauteur, il faut aller hors de la ville : il n'y a pas de limites.

Il faut lutter aussi par exemple contre l'immigration illégale de Chinois ...

Il faut lutter contre beaucoup de pressions. Ce qui est dangereux c'est quand elles viennent de gens à la fois riches et mauvais ...

Mais j'ai pris du poids, et puis tout mon entourage me soutient. ■

Chay Rithisen, directeur du BAU

Le plan-masse de la future agglomération de Phnom Penh a fait l'objet d'études élaborées.

Au nombre des grands dossiers d'aménagements :

- une "ceinture verte" autour de la ville;

- une zone agricole, "agriculture péri-urbaine" autour de la ville, destinée à "nourrir la ville".

- une pépinière à Takmau;
- une zone d'"industries légères";

- l'évacuation des eaux usées et celle, séparée, des eaux de pluie. Il y a 5 "bassins versants" dans Phnom Penh. Le réseau datant du protectorat n'est pas récupérable.

- la suppression de la partie est de la voie ferrée, jusqu'à la gare, de façon à récupérer le quartier situé derrière la

gare, "devenu incontrôlable". C'est de ce quartier qu'est venue la fusillade du mois de novembre, observe M. Chay Rithisen.

Sur la surface libérée par le transfert de la gare plus à l'ouest à Samrong, on construirait une autoroute qui desservirait l'aéroport de Pochentong et donnera un meilleur accès à la ville. Dans un avenir plus éloigné, cette autoroute desservirait un nouvel aéroport situé à une trentaine de km plus à l'ouest que Pochentong.

- il y aura là une grande zone de transit, gérée en BOT, qui assurera une connexion entre la Thaïlande, Phnom Penh, Ho Chi Minh, le Laos ...

[ces grands aménagements feront l'objet de prochaines études dans Cambodge Nouveau].

A PROPOS ...

au point 28 projets, représentant ensemble 31 millions de dollars

Pour les 106 km de Neak Luong à Bavet (frontière avec le Vietnam) on a dépensé jusqu'ici environ 29 millions. Pour les 50 de Phnom Penh à Neak Luong, une distance moitié moins longue, il faudra environ la moitié : 12 à 15 millions de dollars. Ce financement-là n'est pas encore bouclé; il faut encore quelques mois de préparation.

En plus du financement de l'ADB, on fait appel au Japon ... Les réparations d'urgence nous donnent quelques mois pour trouver le financement.

Pour ce qui concerne la route 11, de Neak Luong à Prey Veng, l'ADB a accordé 10,5 millions : en fait ce sont les 10 qui ne sont pas dépensés pour la section Neak Luong - Bavet, qui n'a pas coûté les 40 millions prévus mais 29, ...; et la France va prendre en charge deux ponts et demi.

24 Vietnamiens du FULRO

13 Vietnamiens le 17 mars, et 11 autres le 21 se sont réfugiés au Mondolkiri. Ils appartiendraient au Front Uni de Libération des Races Opprimées, maquisards anti-communistes des hauts plateaux vietnamiens aidés par la CIA aux temps de la guerre américaine, et restés anti-Hanoi. Ils pourraient être pris en charge par les Etats-Unis, qui ont déjà accueilli des membres du FULRO dans le passé.

Les Vietnamiens réfugiés au

Cambodge pour fuir la répression du gouvernement de Hanoi pourraient être au total plus de 1000.

squatts

Une Exposition sur les squatts de Phnom Penh organisée par le Centre Culturel a été inaugurée le 23 mars par le gouverneur de Phnom Penh Chea Sophara et l'ambassadeur de France A.J. Libourel.

Les habitants des squatts ont participé à la fabrication des "squatts" en réduction avec l'équipe du Centre Culturel.

Circulation à Phnom Penh

Éducation, amendes et lignes de bus

La circulation à Phnom Penh, bien sûr, n'est pas très satisfaisante, il y a de la congestion aux carrefours, des accidents, reconnaît M. Peng Sokun, directeur adjoint du département Travaux publics et Transport à la Municipalité.

Avec la police de la circulation, mon département travaille à améliorer la situation, inculquer au public les règles fondamentales : s'arrêter aux feux rouges, ne pas tourner à gauche quand c'est interdit, ne pas rouler sur les trottoirs ...

Éduquer le public

Ce programme d'éducation comporte 3 points :

- réaliser et distribuer des documents sur les règles de base de la circulation dans les écoles, dans les bureaux, au public en général;
- sur place, sur les artères principales : faire respecter la ligne médiane en plaçant un agent de police tous les 10 mètres; l'exercice a été fait plusieurs fois, - à certains carrefours, des agents de police s'adressent directement aux conducteurs fautifs avec des haut-

parleurs et les admonestent. Il faut continuer dans cette voie, bien que l'on manque de moyens pour cela. La municipalité doit payer un peu les agents de police, dont le salaire est très bas. Mais la municipalité y tient, le gouverneur est très motivé par toutes les questions de sécurité.

Des amendes ?



Pour améliorer la circulation, nous prévoyons plusieurs actions :

- *informer le public* sur les accidents et leurs causes, par la radio, la télévision, la presse;
- *préparer une législation* précise concernant les règles de circulation. Ces règlements permettront de créer un système d'amendes.
- *Instaurer des amendes*, qui tiendront compte des revenus personnels; il ne faut pas oublier que le revenu moyen des Cambodgiens est de 289 dollars par an. Créer cette réglementation est long parce que plusieurs ministères sont concernés : la police de la circulation, les ministères de la Justice, des Finances, des Transports et des Travaux publics ... Elle ne sera pas terminée avant un ou deux

ans.

- poursuivre l'éducation du public avec des brochures qui seront distribuées dans le public : on compte sur l'aide de la JICA japonaise ...

- des policiers volontaires (alors que jusqu'ici c'est une activité obligatoire), seront assignés à un lieu et percevront des amendes : 60 % iront à la municipalité, et 40 % à eux-mêmes. Il y aura une récompense pour l'efficacité.

- on créera un Service central de contrôle de la circulation.

Les projets pour augmenter la sécurité ne manquent pas. Lors d'un séminaire, le 22 mars, *Handicap International* a préconisé le *casque obligatoire pour les motos-dop et leur passager* (comme cela se pratique à Bangkok) : mais qui les paiera ? On envisage aussi de *limiter le nombre de personnes sur une moto* : en principe, actuellement, le nombre maximum est de deux + un enfant de moins de 10 ans. On ne peut pas verbaliser parce qu'il n'y a pas de loi.

Bientôt des bus

Les précédentes expériences

de bus (la ville de Montreuil en avait donné à Phnom Penh), qui joignaient les faubourgs au centre de la ville ont échoué. Il y a plusieurs raisons à cela : - le prix des places était trop élevé, il y avait peu de clients, les revenus étaient trop faibles; - les lignes étaient trop courtes; - les gens des campagnes qui transportent des légumes, des animaux, des sacs de riz ... ne pouvaient pas prendre le bus; - les motos-remorques peuvent transporter jusqu'à 30 personnes à des prix beaucoup plus réduits que les bus; - la moto est beaucoup plus pratique, elle va où on veut, elle sert à tout, elle n'est pas chère.

Pourtant la JICA japonaise va mettre en place un projet pilote, elle va créer **deux lignes de bus**, qui seront gérées par des compagnies privées :

- l'une reliera le marché Ampil (pont Monivong) au pont japonais;

- l'autre fera une boucle : Preah Sihanouk - bd. Nehru - bd. De Russie - bd. Norodom.

En même temps, on interdira les motos sur le bd Monivong, qui est surchargé. Les motos passeront par les rues secondaires. Ce projet doit être approuvé et piqué début mai.



Le programme de réhabilitation des rues de Phnom Penh

Réhabilitations en 2001

- **Rue 182** (Tep Phan) : rue de plus de 3 km, en gros est-ouest, de Preah Monivong (face à la rue Keo Chea du Centre culturel), elle passe devant le Capitol, devant le marché Orussey, continue au-delà du carrefour Charles de Gaulle / Monireth, traverse le bd. Nehru, traverse le bd. Mao Tse toung, et rejoint la rue 271 (route-digue). Largeur : 12 m. Asphalte-ciment.

- **Rue 214** (Samdech Pan) : 500 m., du bd. Monivong, vers l'est, traverse le bd. Norodom, jusqu'au Palais Royal. Largeur 7m 20. Asphalte-ciment.

- **rue 139** : 800 m., en gros nord-sud, de la rue 118 (parallèle à la Fédération de Russie) à la rue 166 (juste au sud de Charles de Gaulle). Macadam. Largeur 10 m.

Pour la rue 51 : on a sollicité la JICA, qui a refusé, ayant déjà financé les rues 63 et 105. On attend un financement de la Municipalité.

Pour la route-digue, limite ouest de Phnom Penh, elle sera financée par la vente du Youth Club à l'ambassade des Etats-Unis (6 millions de \$). Les appels d'offre sont lancés. Le retard vient de la nécessité de traiter les problèmes de maisons qui empiètent. S'il reste de l'argent il servira pour le bd. Monivong.

- **rue 111** : 238 m., nord - sud, de la rue 182 au bd. Preah Sihanouk. Macadam. Largeur 6 à 8 m.

- **rue 115** : 245 m., de la rue 182 à Preah Sihanouk, parallèle à la précédente. Déjà refaite. Macadam. Largeur 6m.

- **rue 141** : 247 m., de la rue 182 à Preah Sihanouk, parallèle à la précédente. Macadam. Largeur 6 m.

[ces 3 rues 111, 115 et 141, parallèles à Monivong sont notamment destinées, comme la rue 63, à soulager le trafic sur le bd. Monivong qui sera interdit aux motos].

- **rue 13** : 1 440 m., nord-sud, du Palais du gouvernement elle passe devant la Poste, traverse l'Avenue de la Gare, longe le Psar Chaas, l'ex-prison T3, et le Musée national. Macadam. Largeur 10 m.

Au total, le programme de réhabilitation 2001 porte sur une longueur de 6, 620 km; une surface de 78 519 m². Coût prévu : 963 788 dollars.

Réhabilitations en 2002

- **rue 184** (Keo Chea), 740 m, ouest - est, du bd. Monivong à Sothéaros, traverse Norodom, longe le Palais Royal.

Asphalte ciment, largeur 8m.

- **rue 169** (bd. de Tchecoslovaquie): 980 m., nord-sud, asphalte ciment, largeur 18 m.

- **rue 130** : 898 m., est-ouest, du marché central au quai Sisowath; asphalte ciment, largeur 8 - 15 m.

- **rue 154** : 1 500 m, est-ouest, de Monivong au quai Sisowath, asphalte ciment, largeur 12 m.

- **400 m** joignant Mao Tsetoung à Kampuchea Krom. Asphalte ciment.

- Rues 265 (90 m); - 261 (163 m); - 259 (188 m); - 257 (219 m); - 225 (282 m); - 221 (265 m); - 199 (960 m); - 233 (279 m); - 173 : 1 730 m, nord-sud, du stade olympique à la route-digue (271); - 193 : 1 061m, voisine de la précédente; - 528 : 1 600m, autour de l'antenne, de Penn Nouth à la route-digue (598) : toutes ces rues macadamisées, largeurs 7 à 10m.

Le programme de réhabilitation pour 2002 : 11, 375 km; surface : 105 065 m². Coût : 935 940 \$.

Pour 2003 le programme prévoit 15,7 km, coût 1,2 mio de dollars.

(source:Municipalité, Département Travaux publics)

La Lettre de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

Chambre de Commerce



Franco-Cambodgienne

Membre de l'UCCIFE

(Union des Chambres de Commerce et d'Industrie Françaises à l'Étranger)

La Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne depuis un an

Entretien avec Mr Dominique Catry, Président de la CCFC

Créé en 1998, l'ex-CAFC a vu son évolution s'accélérer cette dernière année. Lors de l'élection du présent bureau le 1er mai 2000, ses objectifs étaient clairs: continuité avec l'ancien bureau - avec le Gala Annuel, en perpétuant le système des déjeuners-débats mensuels, ce qui fut fait avec l'intervention de nombreux intervenants extérieurs-, et la transformation du Club d'Affaires en Chambre de Commerce. Ceci s'est accompagné de la création d'un annuaire, de la mise en place de la structure permanente, des liens avec les "Working Groups" (voir page suivante) et de la Lettre de la CCFC. Les différents objectifs ont donc été atteints, avec toutefois une réserve due au manque d'activités récréatives au sein du Club.

Beaucoup de choses à faire, mais peu de volontaires. Un très gros travail a été fait au sein du "feu-CAFC", mais tout n'a pas pu être fait, dû au manque d'implication des membres. Ainsi le Gala a représenté un travail colossal, fait uniquement grâce à la bonne volonté de deux membres du Bureau. Mais il ne s'agit pas là d'être polémique, le travail au sein du Club étant du bénévolat. Le bilan est donc très largement positif, compte-tenu de la faible implication des gens.

L'avenir. Le bureau devrait compter tou-

jours autant de membres -6-, en revanche le Conseil d'Administration devrait être élargi - 10 personnes à l'heure actuelle-. Le grand défi est d'évoluer maintenant en véritable Chambre de Commerce, les freins étant le manque de moyens humains et financiers. Pour générer des ressources financières, il faudra prospecter, jouer sur l'effet réseau de l'UCCIFE, contacter les autres Chambres de Commerce en Asie pour monter des opérations qui pourront créer de la valeur ajoutée par exemple. Le nouvel objectif est d'augmenter la présence française, de développer les échanges et les investissements au Cambodge. Pour ce faire, en tenant compte des moyens financiers limités pour l'instant de la CCFC, il faudra mettre en place un "cercele vertueux" en dégageant des ressources initialement: essayer de recruter des "pointures", organiser des missions d'industriels et d'entrepreneurs au Cambodge, de faire des études pour leur compte, d'organiser des expositions, tout ceci étant des idées comme d'autres. Et tout cela évidemment devrait se faire en développant parallèlement l'activité récréative de la CCFC et en s'équipant de nouveaux locaux plus représentatifs.

Le plus dur et le plus passionnant commencement. L'idée de la Chambre de Commerce cogitait parmi les membres du CAFC depuis deux ans, mais rien ne se faisait. Ainsi, Dominique Catry rappelle que lorsqu'il fut élu

Président du CAFC, il fit de cette Chambre de Commerce son objectif personnel. Mais ce n'était pas après coup un objectif final, au contraire ce n'est qu'une étape: un redémarrage. En effet, lui-même avait sous-estimé toutes les conséquences d'un tel objectif: nouvelles contraintes et responsabilités, et charges additionnelles pour la CCFC.

Une Chambre de Commerce (CC) est vraiment différente d'un Club d'Affaires. Une CC a des obligations, a un statut à assumer vis-à-vis des autres membres de l'UCCIFE (question d'entraide). Il est maintenant impossible de ne rien faire au sein de l'UCCIFE, sinon la CCFC ne sera pas prise au sérieux. Il s'agit donc absolument "d'assurer et d'assumer". L'adhésion à l'UCCIFE entraîne des obligations contractuelles, telles que la création d'un site Internet sur celui de l'UCCIFE ou bien répondre aux demandes des investisseurs.

Le recrutement d'un Directeur Général pour la CCFC est devenu indispensable. Cette personne serait un animateur qui ferait le travail au quotidien, l'idéal ayant été de le recruter avant la mise en place du nouveau Bureau.

Le budget est aujourd'hui de l'ordre de 25000\$, les finances sont claires et saines, et le Bureau actuel laisse quelques réserves à son successeur. Néanmoins, il apparaît indispensable d'augmenter le budget, en obtenant des subventions par exemple.

Le Président: "Je n'étais pas volontaire, je pensais que les prérogatives d'un Président, véritable travail à mi-temps, étaient incompatibles avec un poste de chef d'entreprise. Avec le recul, ce fut possible, grâce aussi aux quelques bonnes volontés dans le Bureau". Dominique Catry est donc assez satisfait, même en l'absence de retombées personnelles, du poste qu'il occupe: "Je préfère construire que faire fonctionner, de ce côté je suis satisfait. Maintenant, il faut tout de même faire fonctionner, ne pas mourir. Le risque est plus important car l'engagement est plus fort". Le fonctionnement, concernant la CCFC, nécessite des développements.

Le Président actuel n'a pas encore pris de décision quant à une nouvelle candidature, mais il est acquis qu'il se représentera pour le Bureau.

Le Secrétaire Général: Raphaël Thallinger, Directeur Général de Danzas-DEI, est membre de la CCFC depuis 1998: "J'aime bien m'engager, être un acteur actif, donc le Club me semblait un bon moyen d'être actif dans un milieu associatif. J'étais très motivé pour rencontrer les gens.

J'avais un objectif externe par rapport au Cambodge, c'était que le Club se transforme en Chambre de Commerce et ça s'est fait. J'avais un objectif interne, qui était de promouvoir le Club auprès des autorités cambodgiennes. Cet objectif est partiellement rempli: le Club commence à être reconnu auprès des autorités cambodgiennes mais il n'est pas en mesure de régler les problèmes des entreprises ou d'apporter des solutions concrètes aux problèmes de gestion des sociétés au Cambodge.

Si les gens se regroupent, c'est pour être plus forts, pour faire face aux difficultés. Beaucoup d'associations se sont montées dernièrement, je pense que les gens se sentent isolés dans un cadre général très flou, d'où un besoin de se regrouper. La toile d'araignée associative est en train de se consolider. La CCFC a aujourd'hui beaucoup de contacts avec les autres associations d'affaires, alors qu'il y a encore deux ans on ne se connaissait pas. Il y a maintenant au Cambodge énormément d'associations étrangères d'affaires, d'associations sectorielles (tourisme, employeurs...).

Si le Bureau veut assurer une certaine continuité dans les actions menées jusqu'ici, il y aura plusieurs objectifs:

(suite page 6)

Chambre de Commerce



Franco-Cambodienne

- développer les services externes de la Chambre de Commerce auprès des investisseurs français et cambodgiens

- développer la communication avec les autres Chambres de Commerce

- collaborer plus étroitement avec le gouvernement et les institutions internationales (FMI, BAD...) pour améliorer le cadre de travail au Cambodge".

Raphaël Thallinger conclut: "Mais je trouverais dommage que la dynamique du Club soit rompue".

Un des Vice-Présidents: pour Patrick Lepenven, conseiller d'EDF auprès d'EDC, les objectifs du Club ont été atteints, le grand défi étant que le Club devienne une Chambre de Commerce: "L'examen de passage a été

réussi avec cette adhésion à l'UCCIFE. La préparation des nouveaux statuts est en cours. L'objectif est maintenant d'augmenter la notoriété de la CCFC puisqu'à ce jour, presque toutes les entreprises françaises au Cambodge sont adhérentes, et ceci avec le maintien des déjeuners-débats sur des sujets toujours d'actualité".

Les réussites du CAFC? "L'annuaire et la soirée de Gala qui a été très réussie. Le Bureau est une équipe qui a bossé, ce qui ne veut pas dire que l'ancienne équipe n'a pas bossé! Maintenant, il s'agit d'être présent: il faudra travailler de pair avec le Poste d'Expansion Economique (PEE), apporter des informations aux entreprises sans faire concurrence à cet organisme. Tout cela se fera après l'embauche d'un directeur pour la CCFC".

"Quand on est français, qu'on travaille à l'étranger, il est important de s'ouvrir, de participer à l'économie du pays, de prendre conscience de problèmes qu'on ne voit pas forcément au sein de son entreprise. En outre, appartenir à un club tel que le CAFC, cela permet des échanges avec le gouvernement, avec des grands groupes; c'est une manière de se mobiliser sur d'autres choses, cela permet de partager des soucis communs avec les autres membres. Je me suis vraiment éclaté".

"C'est vraiment dommage de ne pas participer à la vie du pays, surtout que le gouvernement a beaucoup misé sur le secteur privé. Il y a là un réel souhait de la part du gouvernement de reconnaître, de travailler avec ce secteur privé".

Groupes de Travail ("Working Groups")

Présidents ou Coordinateurs de chaque groupe:

1- Agriculture, Energie et Industrie:

Mr. Ted Ngoy (membre de la Chambre de Commerce de Phnom Penh) : 012 887 824

Mr. Dawood Ghaznavi (Directeur de Nestlé) : 012 820 720

2- Tourisme:

Mr. Pascal Gagnon (Dir. de l'Hôtel Sunway) : 012 812 090

Mr. Sathol Miyura (Apex Travel) : 015 839 290

3- Secteur Manufacturier et Distribution:

Mr. Wayne Tan (Coordinateur et membre du conseil PPCC) : 012 806 336

Mr. Patrick Lepenven (Coordinateur et Vice-Président du Club d'Affaires Franco-Cambodgien) : 012 813 413

4- Législation, Taxes et Gouvernance:

Mr. Oknha Triv (membre de la Chambre de Commerce de Phnom Penh et Directeur de KC Pacific) : 012 813 888

Mr. Bretton G. Sciaroni (Directeur de Tilleke & Gibbins et Association Ltd.) : 012 802 274

5-Services, incluant Banques et Services Financiers:

Mr. Oknha Meng (membre de la Chambre de Commerce et Directeur de Mobitel) : 012 89 89 89

Mr. Chan Kok Choy (Banque Publique) : 012 811 402

6- Energie et Infrastructure:

Mr. Oknha Hann Khieng (membre de la Chambre de Commerce de Phnom Penh) : 012 816 366

Mr. Takahashi (Président de la "Japanese Business Association of Cambodia") : 012 813 030

7- Secteur Manufacturier, Produits pour l'Exportation:

Mr. Van Sou Ieng (Président de la "Garment Manufacturers Association of Cambodia") : 012 888 222

Mr. Whang Hsing : 012 806 181

Pour tout renseignement complémentaire et inscription, contacter Mme. Chea Somaly, Deputy General Director: Tel 012 869 045 ou 023 212 265, Fax: 023 212 270

Commentaire:

Il y a deux ans a eu lieu le premier forum Gouvernement/Entreprises qui voyait le gouvernement désireux de créer des "Working Groups". Lors du dernier forum, qui s'est déroulé en février dernier, chaque Working Group a présenté ses travaux, fait des commentaires et des suggestions au Gouvernement. Pour la Chambre de Commerce Franco-Cambodienne (la CCFC), trop peu de volontaires font partie de ces Working Groups, d'autant plus que le Premier Ministre a insisté sur le fait qu'il ne discuterait plus désormais avec le secteur public qu'à travers les Working Groups:

Lors de la dernière réunion entre le Gouvernement, la Banque Mondiale et les Working Groups au sujet de la nouvelle loi sur les investissements, le secteur privé n'était pas entièrement satisfait par le projet de la FIAS. Les Working Groups ont donc demandé une nouvelle réunion avec des possibilités de changement pour la loi, requête qui fut acceptée par le gouvernement, preuve de l'importance de ces Working Groups.

Il faut donc renforcer l'influence française dans ces "Groupes de Travail" et ceci à travers la CCFC, qui se doit d'être plus présente.

D. SAINTE MARIE

(suite de la page 7)

licence française.

Les meilleurs étudiants de cette Faculté partent continuer leurs études à l'étranger. Actuellement, dix-neuf d'entre eux sont en maîtrise ou en DEA en France. Cette filière constitue un atout supplémentaire pour la Faculté et le gage d'une intégration plus aisée dans la vie professionnelle pour ses étudiants.

La Faculté est désormais autorisée à percevoir des droits d'inscription : environ 400 dollars par an. En application de la circulaire du 15 août 2000, elle dispense les meilleurs étudiants, plus d'un tiers, de tout droit d'inscription. Ainsi, la Faculté de droit dispose de revenus qui lui permettent de jouir d'une certaine autonomie financière et de s'assurer les services de bons professeurs. La Faculté, attentive aux besoins nouveaux de la

société, prépare l'ouverture de concours ainsi que la recherche d'un emploi dans un secteur privé émergent qui requièrent des formations de qualité. Les étudiants seront de plus en plus attentifs au niveau de l'enseignement qu'il leur est proposé et, dans le processus de rétablissement de la Faculté de droit à cette démarche qui devrait aboutir à mieux répondre aux attentes des employeurs.

L'accès à la fonction publique, via le processus de grande exigence.

Chambre de Commerce



Franco-Cambodgienne

L' Ecole Royale d' Administration



Nous poursuivons notre enquête sur la Formation et les organismes de formation au Cambodge.

Aujourd'hui : l'Ecole Royale d'Administration et les études de droit.

Un entretien avec Denis Sainte-Marie

Le Cambodge est confronté à une très forte demande de formation. De très nombreux bacheliers souhaitent poursuivre leurs études. Pour répondre à cette demande, les places offertes par les établissements supérieurs publics sont limitées. Cette situation explique l'éclosion actuelle d'établissements privés. Les perspectives professionnelles des étudiants sont soit la Fonction publique, soit le secteur privé. L'accès à l'un ou à l'autre de ces secteurs nécessite la possession d'un bagage universitaire solide.

L'Ecole Royale d'Administration, ERA, a pour mission de recruter, de former et de perfectionner les fonctionnaires du Royaume du Cambodge. Cette Ecole créée en 1957 a été rétablie en 1992 avec l'aide de la France. Elle assure, depuis, la formation initiale des moyens et des hauts fonctionnaires, organise des cycles de perfectionnement, accueille des séminaires.

En application du statut général de la Fonction publique, l'ERA organise les concours de recrutement des fonctionnaires. En effet, l'intégration automatique des jeunes diplômés parmi les cadres de l'Etat n'a plus cours depuis plusieurs années.

Les concours d'entrée aux cycles d'élèves hauts fonctionnaires et d'élèves moyens fonctionnaires sont, respectivement, ouverts aux étudiants en possession d'un bac+2 ou aux titulaires d'une

licence.

A l'issue de ce concours sélectif, les candidats admis deviennent des élèves-fonctionnaires. Ils perçoivent pendant les deux ans de leur formation une rémunération conséquente de l'Etat et s'engagent à le servir pendant au moins sept années. Au terme de leur scolarité, ils seront affectés dans les différentes administrations du Royaume.

L'ERA constitue une école d'application qui doit permettre aux élèves d'acquérir les connaissances et de maîtriser les techniques professionnelles nécessaires. Il s'agit non pas de reproduire les enseignements reçus à la faculté mais d'organiser un cursus basé sur des séminaires, des exposés et des stages pratiques en administration.

L'équipe pédagogique de l'ERA est constituée de professionnels. La plupart des intervenants proviennent des services de direction des Ministères. Ils apportent à l'ERA leur connaissance précise des réalités administratives actuelles et partagent avec leur auditoire les perspectives d'évolution et de réforme de l'administration cambodgienne.

L'organisation des cursus et le renforcement des capacités opérationnelles de l'ERA constituent les axes de la coopération entre l'Ecole et son partenaire français, l'Institut International d'Administration Publique. Il s'agit de renforcer la cohésion du corps des enseignants qui interviennent ponctuellement au sein de cet établissement et d'accroître le caractère participatif des enseignements afin de doter l'administration de fonctionnaires compétents et dynamiques. En effet, la complexité croissante de la société, l'intégration du Cambodge dans de vastes

réseaux d'échanges internationaux, tant politiques que commerciaux exigent de la part des représentants de l'Etat des capacités accrues d'adaptation et de compréhension des différents paramètres de la vie publique. Le succès des importantes réformes institutionnelles en cours dépend, dans une large mesure, du renforcement des capacités des fonctionnaires qui devront les mettre en oeuvre.

Les candidats qui présentent les concours d'entrée dans la fonction publique sont, pour une large part, titulaires de la licence de droit de la Faculté de droit et des sciences économiques de Phnom Penh. Cinq promotions ont déjà été formées en droit depuis la réouverture du Département de droit en 1992. Les étudiants peuvent se spécialiser en quatrième année en droit privé ou en droit public. Les enseignements juridiques sont dispensés en khmer. L'apprentissage des langues de communication internationale est obligatoire. Avec l'aide de la coopération française, la Faculté offre aux étudiants volontaires des opportunités de formation

supplémentaire tant en langue française qu'en droit.

De nombreuses heures additionnelles d'apprentissage du français sont organisées pour les étudiants volontaires. La maîtrise de la langue française est particulièrement intéressante au Cambodge. Elle permet d'appréhender l'élaboration du système juridique et institutionnel cambodgien depuis un siècle, d'accéder à une information juridique de qualité (manuels, traités, périodiques, ...) et de prétendre au bénéfice des offres francophones de coopération.

Ainsi, la Faculté offre aux étudiants qui le désirent la possibilité d'entreprendre, tout au long de leurs quatre années d'études juridiques, un double cursus : licence cambodgienne de droit et licence française de droit délocalisée à Phnom Penh. Ces étudiants ayant déjà des connaissances générales solides et une bonne maîtrise de la langue française suivent à Phnom Penh l'intégralité des enseignements de la licence de droit privé de l'Université Lumière Lyon 2. Une équipe cambodgienne et française, aidée par des universitaires en missions, organise cette formation. En juin 2000, une première promotion de treize étudiants a obtenu à Phnom Penh la

(suite page précédente)

D'une façon générale, à l'Ecole Royale d'Administration, les élèves moyens fonctionnaires ont bac+2, les élèves hauts fonctionnaires bac+4. Les élèves sont environ 60. Les stagiaires environ 220. Soit un total de 300.

Les élèves hauts fonctionnaires ont, après un "tronc commun", le choix entre trois filières :

- administration générale;
- économie-finances;
- diplomatie.

Cambodgien, français et anglais sont langues de travail. En pratique, 60 à 70 % de l'enseignement y est fait en khmer. A la Faculté de Droit et de Sciences économiques, l'enseignement est pratiqué 100 % en khmer, avec 3 heures d'anglais

et 3 heures de français par semaine.

Les élèves sont rémunérés par l'Etat 250 000 riels; les hauts fonctionnaires 300 000 riels. Les enseignants sont rémunérés par l'Ecole.

L'ERA organise aussi des cycles de perfectionnement de hauts fonctionnaires et de moyens fonctionnaires d'une durée de 9 à 12 mois, suivis par des agents désignés par leur administration.

L'ERA accueille aussi des séminaires de courte durée organisés par les ministères techniques avec l'appui d'ONG ou d'organismes internationaux : par exemple sur la démobilisation, la décentralisation, la gestion de la fonction publique...

Anciens élèves

Parmi les anciens élèves de l'ERA actuellement au gouvernement : M. Hor Nam-hong, M. Sok An, M. You Hockry, M. Im Chhun Lim, M. Sum Manith, M. Khieu Kanharith, M. Uch Kiman, M. Ouk Chay, M. Var Kim Hong, M. Chan Sok, M. Say Bory, ...

Chambre de Commerce



Franco-Cambodgienne

INFOS PRATIQUES:

Comparatif des cartes téléphoniques prépayées

Trois opérateurs téléphoniques se partagent le marché de la téléphonie mobile:
Mobitel – le 012, **Shinawatra** – le 011 et le 018, et **Samart** – le 015 et 016.

Dans la jungle des différents tarifs, *Cambodge Nouveau* et la *CCFC* vous expliquent tout.

Opérateurs	MOBITEL	SHINAWATRA	SAMART
Taxe Journalière	\$5 et \$10=33c, \$20 et \$50=30c	\$5, \$15, \$25 et \$50 = \$0,00	Package A=0, B=33c, C=36c et D=35c
Appels vers l'opérateur	8h->20h: \$5=31c, \$10/20=29c, \$50=26c 20h->23h et 7h->8h=20c, 23h->7h=3c	Ds PP: 7h->21h=25,2c, 21h->00h et 5h->7h=15,2c, 00h->5h=1,2c Province: respectivement 28c, 18c et 1,2c	A=33c, B=26c, C=30c, D=26c Pour A, B, C et D= gratuit entre 2h et 6h
Appels vers les fixes ou autres opérateurs	Ds PP: 8h->20h: \$5/10=33c, \$20=30c, \$50=26c 20h->8h=20c Province = \$1,1	Ds PP: vers 023: 7h->21h=25,2c, 21h->7h=15,2c Vers mobiles: 7h->21h=28c, 21h->7h=16c Province: 023: 7h->21h=26c, 21h->7h=18c Mobiles: 7h->21h=32c, 21h->7h=18c	Mobiles: même tarif que ci-dessus Vers 023: A=33c, B/C/D=36c
International	De PP: MPTC + 36c De province: MPTC + \$1,1	Du lundi au vendredi: MPTC + 30c Samedi et dimanche: MPTC + 28c	MPTC + A=33c et B=26c MPTC + C=36c et D=35c
SMS	4c	Pas avant 3/4 mois	A/C/D=gratuit, B=pas de SMS
Expiration de la carte Durée de réception d'appels après expiration de la carte	30 jours pour toutes les cartes	\$5=14 jours, \$10=45j, \$25=80j, \$50=192j 180 jours pour les anciens clients 90 jours pour les nouveaux clients	\$5=5 jours, \$10=15 j, \$20=1 mois A=100 jours, B=3 j, C=30 j, D=30 j

Samart propose 4 "packages" différents, avec des tarifs et des services différents. Chez Mobitel, le coût des appels et la taxe journalière (pas de taxe si on passe au moins un appel dans la journée) sont dégressifs en fonction du prix de la recharge choisie. Du côté de Shinawatra, la valeur de la recharge n'influe que sur la durée de fonctionnement de la carte.

A titre de comparaison, voici les tarifs de **Camintel** – le 023 98, opérateur public de téléphonie fixe et ceux de sa carte prépayée **Access**, qui s'utilise des cabines téléphoniques et de tous les fixes.

	Camintel	Access
Provision	\$200 (pour l'international uniquement)	\$0,00
Taxe journalière	\$0,00	\$0,00
Appel local	Vers fixe: 2c, vers mobile: 15c	Vers fixe: 2c, vers mobile: 15c
Appel longue distance	Vers Camintel: 15c, vers autres fixes et mobile: 20c De 19h à 6h et Sam/Dim, respectivement: 12c et 16c	Vers Camintel: 13c, vers autres fixes et mobile: 18c
International	Semaine: de PP= MPTC, de Province= MPTC + 20C Vacances, Samedi et Dimanche: -10%	Semaine: MPTC + 40c (+/- 2c) Samedi et Dimanche: MPTC + 17c (+/- 1c)

A titre de rappel, voici les tarifs "MPTC" (Ministère des Postes et des Télécommunications) :

Semaine: Pays limitrophes= \$1,5; Pays asiatiques= \$1,6; Autres pays= \$1,8

Samedi et Dimanche: respectivement \$1,35; \$1,44; \$1,62

Suite de notre enquête, avec les zones de couverture et les abonnements, dans le prochain numéro de CN.



COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



air conditioning

Refrigeration



refrigeration

Generating Sets



generator

Electrical (HV to LV)



electrical

Water Supply



power & water meter



measurement automation



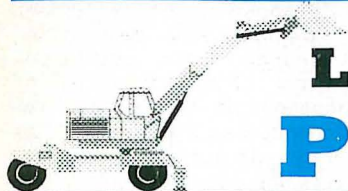
valves



water, wastewater treatment

N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh





Les Polders de PREY NUP

A Prey Nup, 92 km de digues de protection contre la mer -une sorte de "barrage contre le Pacifique"- sont en cours d'achèvement. Bouillasse et terres molles, un chantier difficile qui concerne 13 000 ha et 40 000 personnes.

On en arrive à la phase finale pour les travaux commencés en janvier 1998, qui visent à protéger de la mer 4 polders, une vaste surface de terrains à vocation agricole située à une trentaine de km à l'est de Sihanoukville. Restera à réaliser les polders 5 et 6, de plus petites surfaces, au nord des 4 premiers. Ce sera l'affaire de 18 mois.

Au total le projet "Polders de Prey Nup", financé par l'Agence Française de Développement, AFD, concerne 13 000 ha et environ 40 000 personnes.

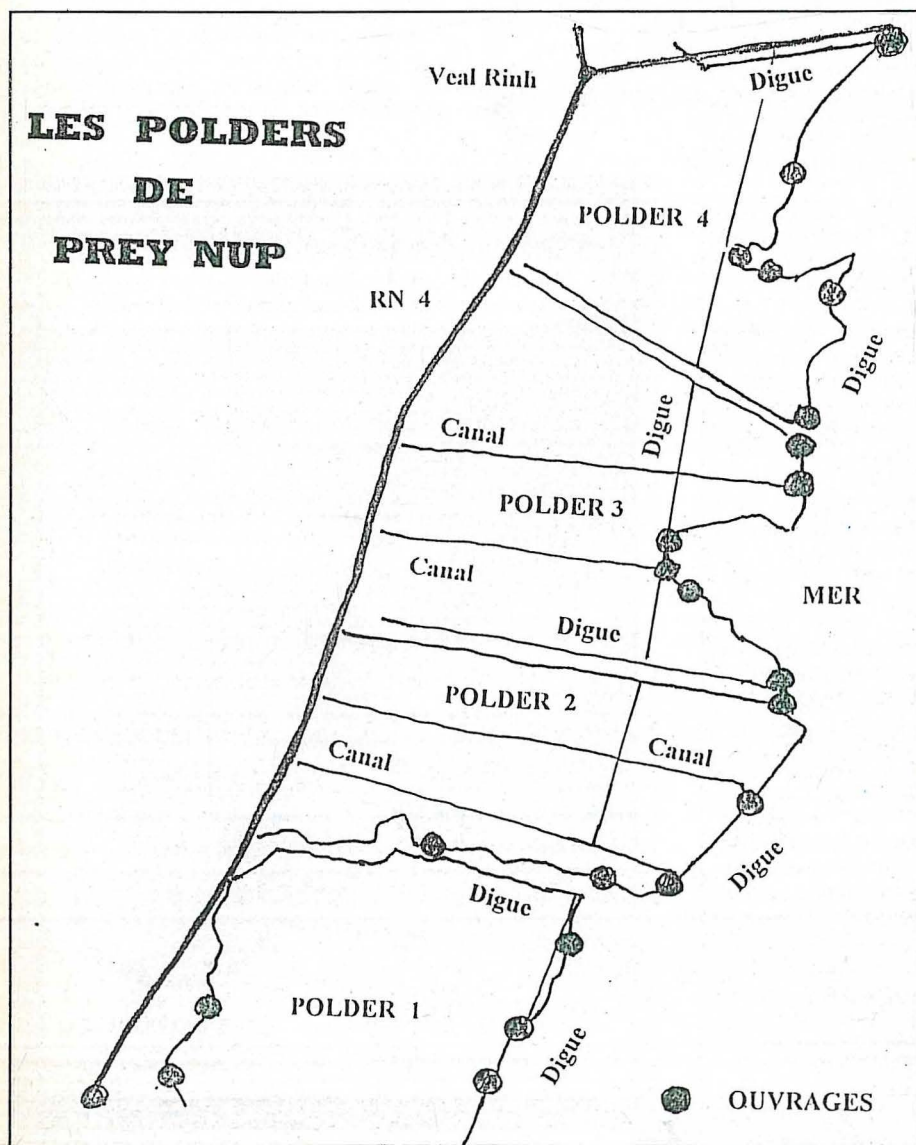
Quatre polders

Les travaux réalisés consistent en :

- des digues qui protègent des agressions de la mer et de la salinité une surface plane d'environ 10 000 ha, rendue ainsi très favorable à l'agriculture.

- des "digues intermédiaires" qui séparent en 4 polders cette surface, et des canaux, de façon à la drainer.

- 35 ouvrages en béton, comportant vannes et clapets, situés à la périphérie des polders, destinés à évacuer vers la mer les eaux de surplus tout en empêchant la mer d'entrer. Ces ouvrages sont supportés par des milliers de pieux



en bois, en moyenne 600 pieux par ouvrage. 20 ouvrages sur les 22 des 4 premiers polders sont terminés, 10 fonctionnent déjà.

- le projet comporte enfin un "appui au développement", aide à l'organisation et à la gestion des polders par les villageois.

Il y a 75 ans ...

A l'origine, en 1926, ces polders, conçus par les Français, ont été réalisés à la main, en six ans, à titre de corvées par les gens qui ne pouvaient pas payer l'impôt. C'est le décor que n'ont pas oublié les lecteurs du célèbre roman de Marguerite Duras "Un Barrage contre le Pacifique"

Faute d'entretien, les digues d'origine se sont affaissées, usées, elles n'ont plus joué leur rôle.

Vers 1977 les khmers rouges ont réalisé une digue rectiligne, nord-sud, en retrait des travaux initiaux, qui n'a pas apporté le remède attendu. Le canal creusé par ces travaux sert aujourd'hui de voie de communications.

Les digues

Caractéristique de ce chantier très particulier, explique l'ingénieur en Hydraulique Vincent David, qui contrôle les travaux : la terre est gorgée d'eau à plus de 50 %; elle comporte aussi 25 à 40 % de matière organique en décomposition, d'où d'importantes émanations de méthane.

Cette "terre molle" perd environ 40 % en séchant. Ces fortes restraints peuvent créer des fissures énormes. Plantés dans une terre sans consistance, les batardeaux d'isolement des ouvrages se sont parfois couchés, il a fallu en planter jusqu'à 7 rangées ... Comme d'autre part le soubassement de la digue est lui-même de la bouillasse sur 20 m de profondeur, il y a eu des effondrements, même sur 3 km.

Au total les digues réalisées, qui dépassent d'environ 1m50 la surface du sol, représentent après séchage 530 000 m³, mais ce sont en réalité 800 000 à 1 million de m³ qui ont été remués.

Cette "consistance" d'un matériau encore inexpérimenté avant les travaux, et les conditions pénibles du travail (pluies très fréquentes, énormes en juillet et août 2000, qui ont obligé à casser la digue, transports par barges de tous les matériaux, moustiques, travail dans la boue) ont causé quelques difficultés à l'entreprise qui a remporté l'appel d'offres : Seng Enterprise Co. (encadré). Il y a eu une importante rotation de personnel, des conducteurs d'engin qu'il a fallu remplacer ...

Il y a eu un retard de quelques mois, et le devis initial a été un peu dépassé. On a remis à plus tard certains travaux non urgents : fascines, latéritage ...

Finalement, 5,6 mio de \$

En 1995, estimant que le rapport investissement / effets bénéfiques, en permettant de bien meilleurs rendements,

(suite page 10)

agricoles, serait excellent, l'Agence Française de Développement a décidé de financer, sous forme de don, la réhabilitation / reconstruction des six polders initiaux.

Il y a eu deux concours successifs, de 22 et 23,6 millions de FF : 45,6 mio de FF, soit 6,95 mio d'euros, rappelle M. P. Diericks, chargé de mission à l'AFD. Comme ces sommes en FF ont été dépensées en dollars, il y a eu "perte de change" pour environ 525 000 euros. D'autre part, l'entreprise avait quelque peu sous-estimé ses coûts : de 275 000 euros. Bref la somme initialement prévue est dépassée de 800 000 euros, 5,6 % du prévu. Certains travaux non essentiels ont dû être reportés à 2001 - 2003.

On peut estimer que finalement le coût total du projet (les 6 polders, y compris les surcoûts, le contrôle, et l'appui au développement) atteindra **5,6 millions de dollars**, dont 3,9 pour les 4 premiers polders.

Appui au développement

Il a été dès le départ prévu dans le projet de l'AFD que les villageois seraient responsables de la gestion des polders, c'est à dire de l'ouverture et de la fermeture des vannes, de l'entretien des ouvrages et des digues, et de la police.

Un groupement d'ONG (GRET et Ac-

PREY NUP

tion Nord-Sud), ont aidé à la constitution et à l'animation d'Associations d'Usagers des Polders (*Polders Users Committee, PUC*) officiellement créées par prakas du Ministère des Ressources en Eau. Une circulaire du Premier ministre définit le cadre de rétrocession des ouvrages à ces associations d'usagers.

Il y a donc une Association par polder, et une organisation centrale qui les regroupe.

Il a fallu bien sûr régler le problème du foncier : définir la propriété de chacun, car c'est sur elle que repose le calcul de la redevance.

La zone de Prey Nup fait partie des zones pilotes pour la réalisation du cadastre. Le cadastre a donc été réalisé, avec l'aide de l'AFD, et le Ministre des Ressources en Eau est venu il y a quelques mois présider l'affichage des attributions de terrains (*public display*), comme le veut la loi (les attributions sont contestables pendant 15 jours). Il va y avoir distribution de titres de propriété légaux.

2001 est la première année de fonctionnement du système. Ces débuts sont encourageants, observe M. Diericks, puisque 50 % de la redevance "appelée" est déjà, fin mars, collectée.

L'appui au développement comporte enfin un volet recherche et développement : essais de riziculture,

de diversification, de maraichage, recherche de nouvelles cultures ... Par exemple, il semble que les paysans s'orientent vers une alternance riz / maïs.

Les polders 5 et 6

Reste maintenant à réhabiliter les polders 5 et 6. Situés au nord de la RN4, moins étendus, ils ont fait l'objet d'un nouvel accord entre l'Agence Française de Développement et le Gouvernement. L'accord avec le Ministère des Ressources en Eau est prochain. Un nouvel appel d'offres a été lancé, gagné lui aussi par *Seng Enterprise* qui a acquis de l'expérience.

Les travaux, qui comportent 13 ouvrages (vannes et clapets) demanderont environ 18 mois à 2 ans.

Entretien

Les travaux terminés, il restera à gérer les vannes et à entretenir l'ensemble. Gérer les vannes : les ouvrir et les fermer à bon escient, selon la hauteur des eaux de surplus. Les clapets de 450 kg, montés sur roulements, se ferment automatiquement quand la mer monte. Il faudra une surveillance permanente auprès des ouvrages - alors qu'il n'existe pas d'habitation à proximité; des gardiens pour empêcher les vols, les

SENG ENTERPRISE Co

"Ce chantier, qui est maintenant terminé à plus de 95 %, c'est un grand succès pour *Seng Enterprise Co*, nous dit Mrs Seng Vantha, directrice financière. Nous avons dû être très persévérants pour terminer dans les délais. Les conditions ont été très dures. Les conditions de travail surtout ont été pénibles, avec un sol que l'on ne connaissait pas, très spongieux - c'est de l'eau à 80 %, difficile à travailler : on a appris en route ! La pluie, les moustiques, rendent le travail très pénible. On a beaucoup travaillé avec des excavateurs montés sur des chalands, flottant côté mer (côté mangrove). Il y a eu beaucoup d'effondrements. Je pense qu'une autre entreprise aurait lâché et d'ailleurs certains travailleurs vacataires, qui connaissaient le travail de bâtiment "normal" n'ont pas tenu.

"Il y a eu jusqu'à 600 à 700 travailleurs sur le chantier, tous cambodgiens.

"Le contrôleur (*Vincent David ndr*), nous dit M. Seng Chhay Our, président de la société, a été très exigeant, même très dur parfois, il y a eu des disputes,

mais au total, techniquement, il nous beaucoup aidés".

Les 94 km de digues sont maintenant terminés, les digues intermédiaires sont faites, les 4 polders sont réalisés.

Les 20 ouvrages en béton qui permettront d'évacuer l'eau reposent eux-mêmes sur des milliers de pieux en "smak" : c'est le bois qui résiste le mieux.

"Techniquement, c'est un ouvrage très original, une digue qui ne repose pas sur un fond ferme, mais sur environ 20 m de "bouillasse". Une digue flottante en somme ...

"Nous avons acquis de l'expérience avec ce chantier.

"Pour le reste, je suis très optimiste pour l'avenir : avec la stabilité politique revenue et l'assistance internationale, on peut espérer beaucoup de chantiers. Nous avons terminé la rénovation de la salle Chaktomuk, nous réalisons actuellement des travaux de recanalisation dans des villages, financés par le Japon. Nous sommes concurrents de *Duméz* pour ce genre de travaux, mais j'espère que dans l'avenir nous aurons l'occasion de collaborer, de travailler en association ..."

Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comtable chez Norwegian People's Aid
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

PREY NUP

déprédations, et pour empêcher que l'on circule sur les digues; il faudra interdire les véhicules et même les buffles, prévoir des amendes

Il faudra aussi recharger les digues, qui s'enfoncent lentement.

Dans 6 mois, on ouvrira les ouvrages et on vérifiera leur bon fonctionnement. Des spécialistes en terres molles feront des contrôles de la salinité en profondeur.

Dans ces conditions, cette réalisation doit durer une vingtaine d'années, estime Vincent David.

C.n.

HOTELLERIE (suite)

Dés informations nous sont parvenues après le bouclage de notre enquête "Spécial Hôtellerie" (cn 151)

SIEM REAP

Sofitel Royal Angkor

Le Sofitel Royal Angkor, construit sur 6 ha, dont 3 ha de jardins, est ouvert depuis le 1er octobre 2000, nous dit le directeur M. Philippe Bissig.

Il compte 175 chambres, dont 173 chambres "supérieures", 2 "executive suites" et une "Suite Royale".

Nous allons ouvrir 63 unités supplémentaires le 1er novembre 2001 : 41 chambres de luxe, et 22 "executive suites".

Les tarifs : 280 dollars pour une personne en demi-pension, 320 \$ pour deux personnes en demi-pension. Nous pratiquons exclusivement la demi-pension.

Les clients sont le plus souvent des Japonais, des Américains, des Européens, les autres viennent d'Asie.

En majorité, ils ont de 40 à 70 ans. Il s'agit le plus souvent de "tours culturels".

"Le marché japonais est très porteur, ainsi que le marché américain. On voit néanmoins se développer de plus en plus le marché européen, et plus particulièrement l'Europe du Sud avec l'Espagne et l'Italie.

"Notre taux d'occupation, actuellement de l'ordre de 50 %, est un peu au-dessous de nos prévisions car pour l'instant le Cambodge et Siem Reap ne sont toujours qu'une "extension", avec un séjour moyen de 2,5 nuits ..."

Augmenter cette durée, c'est le souhait de tous les hôteliers. Cela va dépendre de la mise en place de diverses infrastructures, comme le réseau routier qui

ne permet pas actuellement de proposer d'autres programmes, "le culturel, et ensuite la plage", par exemple. "Nous espérons beaucoup du projet routier entre la Thaïlande et Siem Reap qui donnera une alternative au coût élevé de l'aérien".

Avec l'ouverture du Pan Sea et de notre aile de grand luxe, le nombre des chambres de très haut de gamme à Siem Reap passera de 306 à 430.

RATTANAKIRI

A Banlung, outre quelques guest houses l'hôtel **Terres Rouges**, géré par Pierre-Yves Clais, sur le lac, compte 7 chambres, 25 - 35 dollars. 14 chambres supplémentaires sont en projet.

Un autre hôtel en construction, plus de 10 chambres, 15 / 20 dollars, dans le centre de l'agglomération, doit ouvrir dans deux mois.

Un fait nouveau : la route 78 Kratie - Banlung, refaite, latéritée, peut être parcourue en 3 heures.

Il y a 7 liaisons aériennes par semaine.

STUNG TRENG

Un ancien hôtel construit en 1937, refait, avec 10 chambres, **Sekong Hôtel**, est ouvert. Climatisation, télé-satellite, restaurant, 15 / 25 dollars.

Il y a 4 liaisons aériennes par semaine.

La RN 7 sur la section Stung Treng - Kratie est en cours de réhabilitation, environ 20 km sont faits.

Vers le nord, en direction du Laos la route est en cours de réhabilitation. Attention : à environ 15 km de Stung Treng, à Prey Campi, un pont est effondré : on passe dans une nacelle suspendue à un câble, 2 ou 3 personnes à la fois, ou bien sur des planches posées sur des rochers à travers la rivière. ■



LIVRES



Le Vietnam face à l'Avenir

par Philippe Delalande

Analyse nuancée de la situation politique et économique du Vietnam.

L'auteur le situe d'abord dans son contexte régional : voisinage mouvementé, millénaire, avec la Chine; et tout récent avec l'ASEAN. Il estime que "le risque commun, la Chine, incitera à resserrer les rangs (...) le Vietnam attend de l'ASEAN qu'elle réduise les risques de ce voisinage".

Il rappelle les destructions dues aux guerres successives; le rétablissement de liens avec l'étranger; l'adhésion à la francophonie.

Il ausculte le parti communiste vietnamien : origines, erreurs, retards, brutalités, occupation du Cambodge ... et limites intrinsèques.

Loin des clichés, des jugements tranchés, P. Delalande estime que "Le Parti communiste vietnamien conserve une vitalité suffisante pour diriger le développement du pays un bon nombre d'années encore (...) sa sclérose et sa paralysie ne sont pas ce que certains observateurs étrangers se plaisent à décrire (...). Le parti reste, selon l'auteur, accessible aux aspirations de la base en faveur de l'assainissement, du service de l'intérêt général. Jouent aussi "la crainte de perdre sa légitimité" et "la valeur de certains dirigeants".

L'écroulement du système du parti unique ne semble donc pas prochain, même si les écarts de niveaux de vie

qui ne cessent de se creuser, et les "maux sociaux" - chômage, corruption, drogue ..., provoquent "la lente érosion de la légitimité du parti".

Tout aussi intéressants, les chapitres économiques. P. Delalande décrit le redressement spectaculaire après le 6ème Congrès de 1986, avec la décollectivisation de l'agriculture et l'autorisation des investissements étrangers; les réussites de l'agriculture : riz, café, thé, hévéas, canne à sucre, arachides, ...; l'essor des services; les succès du commerce extérieur.

Il décrit les étapes qui restent à franchir : exploitations agricoles plus performantes, entreprises publiques moins nombreuses et plus performantes, dosage entre initiative privée - nationale ou extérieure - et puissance publique, diversification des exportations, relations avec le monde extérieur.

De bons chapitres sur les investissements étrangers, avec des chiffres, le cadre légal et son évolution, et des indications sur la pratique des affaires: risques commerciaux, règlement des litiges etc ... cette pratique est "souvent déroutante". On est dans l'aire culturelle chinoise, il faut faire preuve de modestie et de sens de l'écoute ... Le contrat une fois négocié et signé, les difficultés commencent : il faut "bâtir rapidement un solide réseau d'amis vietnamiens". Pourtant, "faire des affaires au Vietnam est possible"!

Le Vietnam face à l'Avenir, par P. Delalande, 228 p.

L' Harmattan, 2000.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie au cœur de Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale Phnom Penh Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





MEDIAS

Hésitations au Funcinpec

Si le prince Ranariddh, lors du congrès du Funcinpec le 20 mars, a poussé l'idée de réintégrer les membres du parti qui ont fait sécession en 1997, s'il accepte l'idée que le prince Sirivudh soit candidat aux prochaines élections législatives dans la province de Kandal, face à Hun Sen, c'est que, sachant que les dissidents de 1997 sont proches de Sirivudh, il veut éviter qu'ils ne se tournent ensemble du côté du Parti de Sam Rainsy.

Le prince Sirivudh a toujours été proche de Sam Rainsy. Alors qu'il était Ministre des Affaires étrangères et Secrétaire général du Funcinpec, il avait démissionné du parti pour protester contre l'éviction de Sam Rainsy.

Cependant, attribuer le poste de Secrétaire général du Funcinpec, actuellement occupé par Tol Lah, Ministre de l'Éducation nationale, à Sirivudh, pourrait affaiblir l'alliance entre le Funcinpec et le PPC, à cause des mauvaises relations existant entre Sirivudh et Hun Sen, et des bonnes relations existant entre Sirivudh et Sam Rainsy.

[d'après *Meatophum* 19-23.3. trad. *The Mirror*].

Sam Rainsy à Long Beach

A Long Beach, Californie, le 18 mars, environ 300 cambodgiens se sont réunis au restaurant *La Line*, à l'occasion de la visite du leader de l'opposition Sam Rainsy. Trois personnalités américaines ont assisté : Dennis Caltron, président du Parti Républicain pour la Californie, un député à la Chambre des Représentants Steven Horn, et le député Dana Rohrabacher, qui a été en 1998 l'initiateur du projet de loi 533 qui propose de traduire Hun Sen en justice pour crimes de guerre et de génocide. Ce projet de loi, adopté par la Chambre des Représentants est à l'examen au Sénat.

M. Dana Rohrabacher soutiendra l'administration de G.W. Bush pour qu'elle applique au Cambodge ses promesses concernant la démocratie et les droits de l'Homme.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 21.3., trad. *The Mirror*].

Khmers rouges : prudence

Les leaders khmers rouges encore en vie, Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, qui vivent à Pailin, ont décidé début mars pour leur sécurité personnelle de ne plus se rendre à Phnom Penh comme ils le

faisaient habituellement au moins une fois par mois. Ils se réunissaient dans la résidence de Ieng Sary, derrière l'ambassade de Russie, près de la pagode Wat Prayouvong.

Ieng Sary a conduit la défection d'environ 2/3 de l'organisation khmère rouge le 6 août 1996; Khieu Samphan et Nuon Chea se sont rendus au gouvernement le 2 décembre 1998; Ta Mok (Chhet Choeun) a été arrêté près de la frontière thaïlandaise en mars 1999.

Les Nations Unies ont dit que si le procès n'avait pas lieu avant juin elles ne coopéreraient plus avec le gouvernement et organiseraient le procès elles-mêmes.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 19.3., trad. *The Mirror*].

SEILA 2001 - 2005

Social Economic Improvement Local Agency. SEILA, organisme gouvernemental, a lancé fin mars à Kompong Cham son second programme (2001 - 2005). SEILA expérimente un système de gestion décentralisée pour la programmation, les finances et le développement au niveau local dans 220 communes des provinces de Pursat, Battambang, Siem Reap, Banteay Meanchey, Oddar Meanchey, Rattanakiri et Pailin (15 % de toutes les communes).

Le premier programme, 1996 - 2000, a dépensé plus de 70 millions de dollars, pour 1.6 million de gens.

Le second programme, 95 millions de dollars, sera consacré à hauteur de 75 % à des investissements directs aux niveaux des communes et des provinces, et de 25 % à des programmes nationaux, provinciaux et communaux, particulièrement dans les 5 provinces de Kompong Thom, Kampot, Takeo, Prey Veng et Kompong Cham, les programmes doivent concerner 1216 communes dans 17 provinces, en 2005.

Le Premier ministre a notamment insisté dans son discours de clôture sur la nécessité de donner aux provinces le rôle principal dans la programmation et la réalisation des projets, et sur une bonne coopération entre les niveaux central, provincial et communal.

[d'après *Damnoeung Pel Lngeach*, 23.3. trad. *The Mirror*].

Pratiques de dédouanement

Dans le n° de mars de *La Lettre de Phnom Penh*, un dossier complet sur les formalités du dédouanement, inspections, tarifs, délais...

La Lettre de Phnom Penh, publiée par le PEE, mars 2001

Élections

Les ONG *COMFREL* et *COF-FEL* dont la vocation est de contrôler que les élections sont libres et justes, refuseront de participer aux élections communales du 3 février 2002 si, selon la loi électorale, elles doivent être contrôlées elles-mêmes par le NEC, National Election Committee, et perdre ainsi leur indépendance.

COMFREL, *NICFEC* et *COF-FEL* estiment que le NEC est "orienté", et que sa composition soit modifiée. Elles demandent une modification de la loi électorale.

[d'après *Koh Santepheap* 31.3., trad. *The Mirror*].

Cantonais

Avec plus de 100 000 résidents, les Chinois cantonnais sont environ 20 % des 600 000 Chinois vivant au Cambodge, ils ne sont dépassés en nombre que par les Teochew.

L'Association a d'abord en 1993 reconstruit un cimetière, 25 ha, proche de la route 4, puis une école. Elle compte actuellement 1000 étudiants.

Les 5 Associations de Chinois au Cambodge comptent aussi des Hokkien, des Hakkas et des Hainanais.

[d'après *Cambodia Sin Chew Daily*, 14.3. trad. *The Mirror*].

Thaïlande : avion + voiture

Prochaine campagne touristique en Thaïlande : on incitera les visiteurs à louer une voiture à leur descente d'avion. Ils pourront laisser leur voiture ou ils voudront et revenir à Bangkok en avion.

En 2000 il y a eu 9,5 millions de touristes en Thaïlande.

L'Echo des Rizières

Dans le n° de février de ce mensuel publié à Hanoi, "Journal d'information de l'Amicale des Français du Vietnam", un article sur le Mékong, un article sur l'artisanat au Cambodge.

Un petit chèque vaut mieux qu'un grand choc !

Monsieur Rath Yumeng Chef Comptable de la banque ACLEDA
Couvert par une police Automobile chez Indochine Insurance.

Monsieur Rath Yumeng est bien trop occupé pour s'occuper des ennuis qui surviendraient au cas où lui-même ou ses employés étaient victimes d'un accident de la circulation. Toute sa flotte automobile est couverte auprès d'Indochine Insurance. En cas de problème, tout ce qu'il doit faire, c'est appeler le numéro d'urgence, 24 heures sur 24.

Il sait également que sa police d'assurance est à la fois légale et fiable : souscrite auprès de la Compagnie Nationale d'Assurance du Cambodge, elle est réassurée par le Sonnichsen Scandinavia Group. Ce n'est pas le cas d'autres polices disponibles sur le marché...

Les garanties de base couvrent votre responsabilité auprès des tiers et des passagers. Elles peuvent être étendues aux dommages subis par votre véhicule ainsi qu'à son vol. Grâce aux "combo-packages", vous accédez aux conditions "tous risques", au meilleur prix.

Garanties et primes sont disponibles sur www.indochine.net

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Enquêtes Mathieu Lelu
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande
tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh